



Cabinet

Madame La Conseillère Générale,

Mesdames Messieurs Les Elus,

Madame Dominique de Neyman, et toute votre famille,

Monsieur Guy Texier,

Mesdames, Messieurs,

Comment ne pas avoir le cœur serré en écoutant ces passages de la lettre d'amour et de dignité que Jean de Neyman écrit aux siens avant d'être fusillé par les nazis le 2 septembre 1944.

Après le débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944, les conflits pour libérer le sol national seront rudes et meurtriers et dureront encore de longs mois même après la libération de Paris le 25 août 1944.

La résistance intérieure, partout sur le territoire national, amplifie son action et vient en appui efficace des forces alliées particulièrement après les débarquements de Normandie et de Provence.

Le prix à payer est lourd et de nombreux résistants voient leur vie arrachée pour leur engagement pour la liberté.

Ce fut le cas de l'un d'entre eux, **Jean de Neyman**, arrêté en août 1944 par les allemands près de la Baule dont la libération n'interviendra pas, comme pour toute la poche de St-Nazaire, avant le 11 mai 1945 après la capitulation nazie.

Dernier fusillé du Département, encore appelé la Loire inférieure, comment ne pas aujourd'hui saluer sa mémoire !

Je ne reviendrai pas sur son parcours de résistant exposé par Monsieur TEXIER et présenté par l'exposition réalisée par des lycéens d'A. Briand. J'en profite pour remercier la présence des jeunes (du conservatoire, du lycée) et la mobilisation de leurs professeurs. Ces moments de rassemblements sont aussi un devoir de mémoire et de transmission à l'égard notamment des jeunes générations.

La lettre de Jean de Neyman relate ces faits mais surtout sa ferveur, sa foi dans l'homme par-dessus tout, la fierté de porter jusqu'au sacrifice la fidélité aux valeurs qui l'ont conduit à s'engager pour la libération de la France, pour la fin du régime de collaboration de Vichy, pour la reconstruction de la République. Attaché aux idéaux de la Résistance, il sait les risques qu'il prend.

St-Nazaire se devait de commémorer la mémoire de cet homme qui est plus que jamais une référence pour tous ceux qui aspirent à un idéal de progrès, de dignité et de justice sociale. Jean de Neyman est une figure de l'Histoire qui ne doit pas disparaître.

C'est pour cela **comme je m'y étais engagé** (suite regroupement des collèges M. Rolland et J de Neyman avec la création du collège A. CONTI), que le Conseil Municipal a voté le changement de dénomination du boulevard et de l'impasse de l'Hôpital **en boulevard et impasse Jean de Neyman !**

Avec vous tous réunis aujourd'hui, nous lui rendons hommage en montrant le visage d'un homme qui avait voulu donner un sens à sa vie et à ses engagements ; une référence pour tous ceux qui doutent et trouveront à travers lui de nouvelles raisons d'espérer et de se mobiliser.

Jean de Neyman : le refus de la résignation, le courage et le désintéressement !

Valeurs qui, en ces temps troublés me sont particulièrement chères ainsi qu'à mes collègues élus de la majorité.

David Samzun, Maire de St-Nazaire